

**LA CREATION LEXICALE EN ARABE
MODERNE L'EXEMPLE DU LEXIQUE
POLITIQUE**

LA CREATION LEXICALE EN ARABE MODERNE L'EXEMPLE DU LEXIQUE POLITIQUE

***Par Abdelhamid DERRADJI
Chargé de Cours à l'I.S.P.R.I***

INTRODUCTION

Bien avant la Nahda (1), les lettrés arabes en rapport avec le monde extérieur se sont employés à adapter la langue arabe aux conditions de leur temps et les œuvres produites par les traducteurs d'alors, tel l'Egyptien al-Tahtawi, contenaient, déjà, de nombreux néologismes.

Parce que leur développement a été contrarié, à un moment donné de leur histoire, et parce qu'elles aspirent à faire de leur langue une langue de communication écrite et orale afin de répondre aux sollicitations du monde moderne, les Sociétés arabes s'efforcent, de nos jours, de combler les vides lexicaux caractérisant leur idiome.

Le résultat direct de ce mouvement linguistique est que le lexique arabe moderne comporte trois parties bien distinctes : des termes classiques réactivés et adaptés à un usage moderne, des néologismes autonomes formés, ces dernières années, et des néologismes non-autonomes provenant de l'emprunt et du calque.

Le renouvellement de ce vocabulaire est l'œuvre soit d'Académies de langue arabe (le Caire, Damas, Amman, Baghdad), soit d'organismes inter- gouvernementaux arabes tel le Bureau de Coordination de l'Arabisation dont le siège est à Rabat, soit d'institutions nationales spécialisées créées par les Etats à cet effet. Il est, également, le fruit d'actions individuelles isolées : journalistes devant traduire, sans attendre, les dépêches d'agences étrangères et élaborer les équivalents arabes aux mots paraissant dans l'une des langues internationales, hommes de lettres tenus d'innover s'ils veulent exprimer correctement les réalités sociales contemporaines, et enseignants de l'université condamnés à élaborer concepts et terminologies spécialisées aux fins de transmettre, valablement, leur message pédagogique.

*** Docteur d'Etat en Sciences Politiques, Diplômé d'Etudes Approfondies en Langue et Littérature Arabes.**

(1) Les termes arabes utilisés dans cette étude seront soit écrits en arabe soit transcrits phonétiquement.

Le présent article a pour objet, précisément, d'analyser la création lexicale en arabe moderne et d'examiner les réponses apportées à ce problème ; il s'efforcera, dans le même temps, d'évaluer l'importance relative de chacune des techniques employées pour l'élaboration du vocabulaire moderne. Il reste que la nature même de cette contribution et les limites qui lui sont volontairement imparties appellent à la modestie et commandaient d'appliquer la recherche à un champ spécifique, la science politique, qui relève de notre spécialisation.

Il s'est agi, dans un premier temps, d'établir le répertoire des termes en usage dans le vocabulaire politique par le recensement des néologismes, des réactivations et des calques les plus significatifs. Le corpus ayant servi de base à l'analyse a été constitué à partir du dépouillement systématique de quotidiens et d'hebdomadaires aussi différents que *AS-Sa'ab*, *Al-Qabas*, *Al-Mustaqbal*, *Al-Watan al-Arabi* et *Al-Hawadit*, mais également à partir de sources aussi diverses que la collection de *Al-Lisan al-Arabi*, publié par le Bureau de Coordination de l'Arabisation, les documents officiels des Etats Arabes ou les publications théoriques à caractère politique.

Ce corpus renferme la quasi-totalité des termes en isme dont la science politique est si friande et qui expriment les doctrines, les théories, les idéologies, les comportements et les attitudes politiques ; il englobe, également les termes relatifs à l'action politique (acteurs et forces politiques, compétition politique, conquête et exercice du pouvoir politique) et les vocables caractérisant la nature et l'organisation du pouvoir politique (systèmes et régimes politiques.)

Une fois l'inventaire établi, il convenait de «traiter» les termes recensés en tenant compte des liens qu'ils entretiennent avec la morphologie et la sémantique arabes, d'où la structuration de la présente étude selon deux parties bien distinctes : les procédés morphologiques et les procédés sémantiques.

I – LES PROCÉDÉS MORPHOLOGIQUES

En raison de sa structure, la langue arabe dispose, du point de vue morphologique, de trois procédés essentiels pour l'élaboration de son lexique politique :

الاشتقاق ou la dérivation étymologique, النحت ou la composition et التعريب ou l'arabisation des termes étrangers empruntés.

Ces trois procédés ne sont pas employés indifféremment ; bien au contraire, ils sont sollicités en fonction de la demande ponctuelle de l'arabe moderne en matière de néologismes mais également compte tenu des dispositions morphologiques de celui-ci. Ainsi la dérivation étymologique sera préférée à l'arabisation et cette dernière sera, à son tour, privilégiée par rapport à la composition.

(2) Enrichi et contextualisé ce corpus a été publié sous forme d'un lexique du vocabulaire politique et social.

A. LA DERIVATION MORPHOLOGIQUE.

Avec la dérivation, les créateurs du lexique politique disposent d'un instrument de choix pour l'élaboration de nouveaux termes. La multiplicité des schèmes et l'abondance des formes dérivées expliquent le recours massif au nom d'action المصدر (النسبة) et à l'adjectif de relation suivi de تاء مربوطة (النسبة) au féminin).

1) Les noms d'action :

La dérivation est opérée à partir des racines qui sont, généralement, au nombre de trois consonnes et plus rarement au nombre de quatre, et qui se croisent avec des schèmes. Les formes qui en résultent seront soit trilitères, soit quadrilitères.

Les formes trilitères :

– 2ème forme en تفعيل :

Le nom d'action تفعيل est dérivé de فَعَلَ qui est, par le redoublement de la deuxième radicale, la forme d'intensivité exprimant la transitivité des verbes :

(Intimidation) تخويف	(neutralisation) تحييد	stabilisation	تثبيت
(législation) تشريع	(candidature) ترشيح	(officialisation)	ترسيم
(remaniment) تعديل	(vote) تصويت	(escalade) تصعيد	
(investiture) تنصيب	(délégation) تفويض	(individualisation)	تفريد
	(théorisation)	تنظير	

Certains noms d'action en تفعيل sont dérivés non pas de verbes, mais de noms. Tel est le cas pour :

(internationalisation) تدويل	(révolutionnarisation) تثوير
(nationalisation) تأميم	
(confessionnalisation) تطييف	(normalisation) تطبيع
(politisation)	تسييس

– 3ème forme en مفاعلة :

Dérivée de فاعَلَ , cette forme a, essentiellement, le sens de but, d'effort en vue de réaliser l'action, avec un élément de concurrence ou de réciprocité :

(Réconciliation) مصالحة	(commissariat) محافظة	(complot) مؤامرة
(manifestation) مظاهرة	(réclamation) مطالبة	(spéculation) مضاربة
(résistance) مقاومة	(négociation) مفاوضة	(opposition) معارضة

– 4ème forme en إفعال

La 4ème forme est dérivée de أَفْعَلَ , qui donne des verbes à sens factitif, parallèles à ceux de la 2ème forme فَعَّلَ :

(notification) إخبار	(terrorisme) إرهاب	(promulgation) إصدار
(grève) إضراب	(proclamation) إعلان	(paupérisation) إفقار

- 5ème forme en تَفَعَّلَ

Le nom d'action تَفَعُّل est dérivé de تَفَعَّلَ qui est la forme réfléchie-passive de la 2ème forme فَعَّلَ

تَجَمُّع (rassemblement)	تَدَخَّل (ingérence, intervention)	تَسَرَّب (infiltration)
تَعَصَّب (fanatisme)	تَكَتَل (cartel)	تَوَتَّر (tension)
		تَوَسَّط (intervention)

- 6ème forme en تَفَاعَلَ

Ce تَفَاعُل est dérivé de la réfléchie-passive de la 3ème forme تَفَاعَلَ , dont le sens exprime, généralement, la réciprocité :

تَحَالَف (alliance)	تَشَاوَرَ (concertation)	تَضَامَس (solidarité)
تَعَاقَب (alternance)	تَكَامَلَ (intégration)	تَلَاعَب (manipulation)

- 7ème forme en انْفَعَالَ

C'est le nom d'action de انْفَعَلَ , forme réfléchie - passive du verbe simple et qui exprime, souvent, l'action subie :

انْتِخَاب (élection)	انْتِقَالَ (trans.ition)	انْشَقَّاق (dissidence)
انْفِرَاج (détente)	انْقِلَاب (coup d'Etat)	

- 8ème forme en اِفْتَعَالَ

Le nom d'action اِفْتِعَال est dérivé de اِفْتَعَلَ , qui est une forme réfléchie - passive du verbe «nu» :

اِثْتِلَاف (coalition)	اِحْتِجَاج (protestation)	اِحْتِرَاف (professionnalisme)
اِحْتِكَار (monopole)	اِرْتِشَاء (vénalité)	اِغْتِصَاب (usurpation)

اِقْتِرَاح (proposition)	اِقْتِرَاع (scrutin)
--------------------------	----------------------

- 10ème forme en اسْتَفْعَالَ :

Le nom d'action اسْتَفْعَال est dérivé de اسْتَفْعَلَ , qui est la forme passive de la 4ème forme اسْتَفْعَلَ :

اِسْتِغْلَال (exploitation)	اِسْتِثَار (investissement)	اِسْتِعْمَار (colonialisme)
اِسْتِقْطَاب (polarisation)	اِسْتِقْلَال (indépendance)	اِسْتِقْرَار (stabilité)

La fréquence d'emploi des huit schèmes de nom d'action examinés plus haut,

est relative. Ainsi, en analysant notre corpus, il apparaît que la 2ème forme occupe - de loin - la première position ; lui succèdent, à égalité, la 3ème et la 5ème forme, puis la 8ème forme, la 4ème forme, la 6ème forme et enfin la 7ème forme.

Les formes quadrilitères :

Les termes du lexique politique formés sur des schèmes à forme quadrilitère sont d'un usage plutôt rare ; ils sont en فعلة ou تفعلل et correspondant, tous, aux termes anglais ou français se terminant en - tion :

- Schème فعلة

Les termes formés sur le schème فعلة sont dérivés non pas de verbes, mais de noms :

أمثلة (idéalisation) أنسنة (humanisation) برمجة (programmation)
شخصنة (personnalisation) عسكرية (militarisation) عقلنة (rationalisation)
علمنة (laicisation) ميزنة (budgétisation)

Le procédé consiste, également, à former des verbes, puis des noms d'action à partir d'un terme étranger, en traitant les quatre consonnes de celui-ci comme radicales d'une racine arabe :

أمركة (américanisation) بلشفة (bolchevisation) دسترة (constitutionalisation)
دمقرطة (démocratisation) سوفتة (soviétisation) فرنسة (francisation)
-Schème تفعلل :

Nettement moins nombreux que les précédents, les noms d'action de cette forme sont, eux aussi, dérivés d'un terme étranger emprunté, duquel la langue arabe a tiré une racine :

تكرتل (cartellisation) تبرجز (embourgeoisement) تبقرط (bureaucratization)

- 2 Les adjectifs de relation

Adjoint à des racines et à des schèmes, le suffixe **yya** est particulièrement indiqué pour la formation de néologismes exprimant les notions abstraites dont le vocabulaire politique a tant besoin. Les adjectifs relatifs suivis de تاء مربوطة rendent parfaitement les termes français en - té ou en - isme ou anglais en - ty et - ism :

(unionisme)	اتحادية	(affairisme)	اتجارية	(paternalisme)	أبوية
(volontarisme)	ارادية	(moralisme)	اخلاقية	(monopolisme)	احتكارية
(réformisme)	اصلاحية	(socialisme)	اشتراكية	(capitulationisme)	استسلامية
(électoratisme)	انتخابية	(régionalisme)	إقليمية	(féodalisme)	أقطاعية
(déviationnisme)	حرية	(opportunisme)	انتهازية	(attentisme)	انتظارية
(isolationisme)	انعزالية	(irrédentisme)	انفصالية	(fusionnisme)	اندماجية
(alarmisme)	تخوفية	(défaitisme)	انهزامية	(séparatisme)	انفصالية
(solidarisme)	تضامنية	(autoritarisme)	تسلطية	(internationalisme)	تدخلية

(obstructionisme)	تعويضية	(révisionnisme)	تعديلية	(pluralisme)	تعددية
(représentativité)	تمثيلية	(traditionnalisme)	تقليدية	(progressisme)	تقدمية
(révolutionnarisme)	ثورية	(dirigisme)	توجيهية	(ségrégationisme)	تمييزية
(corporatisme)	حرفية	(immobilisme)	جمودية	(collectivism)	جماعية
(présidentialisme)	رئاسية	(internationalisme)	دولية	(neutralisme)	حيادية
(esclavagisme)	رقية	(populisme)	رعاعية	(capitalisme)	رأسمالية
(égalité)	شرعية	(pacifisme)	سلمية	(clandestinité)	سرية
(industrialisme)	صناعية	(communisme)	شيوعية	(popularité)	شعبية
(obscurantisme)	ظلامية	(parasitisme)	طفيلية	(confessionnalisme)	طائفية
(nihilisme)	عدمية	(abolitionnisme)	عتقية	(sentimentalisme)	عاطفية
(spontanéisme)	عفوية	(clanisme)	عشائرية	(militarisme)	عسكرية
(racisme)	عنصرية	(ouvriérisme)	عمالية	(laïcité)	علمانية
(tribalisme)	قبلية	(anarchisme)	فوضوية	(individualisme)	فردية
(passéisme)	ماضوية	(materialisme)	مادية	(catastrophisme)	كارثية
(avanturisme)	مغامرية	(centralisme)	مركزية	(idéalisme)	مثالية
(carrièreisme)	مهنية	(utilitarisme)	منفعية	(angélisme)	ملائكية
(féminisme)	نسوية	(objectivité)	موضوعية	(citoyenneté)	مواطنة
(marginalité)	هامشية	(syndicalisme)	نقابية	(militantisme)	نضالية
(arrivisme)	وصولية	(centrisme)	وسطية	(réalisme)	واقعية
(gauchisme)	يسارية	(nationalisme)	وطنية		

De ce qui précède, il ressort que les adjectifs de relation sont, généralement construits sur des noms singuliers. Certains sont, pourtant dérivés de noms pluriels. Il en va ainsi de , عشائرية , عمالية , دولية , . Certains mots sont formés sur des étatifs tels ماثلية et نسوية . D'autres mots sont construits sur des participes passifs : (favoritisme) محسوبية (responsabilité) مسؤولية et (légitimité) مشروعية . Il arrive, parfois, qu'ils soient dérivés d'un pronom personnel : (identité) هوية .

Enfin il n'est pas rare que des mots soient formés sur des emprunts préalablement arabisés et traités avec substitution du suffixe d'adjectivation **yya** au suffixe de la langue source (isme ou ism):

(pragmatisme) براغماتية (impérialisme) امبريالية (cléricalisme) اكليروسية
 ((bonapartisme) بونابرتية (bolchévisme) بلشفية (parlementarisme) برلمانية
 (trotskisme) تروتسكية (péronisme) بيرونية

B - LA COMPOSITION

Désignée sous le terme de نحت en grammaire arabe classique, la composition est ce procédé morphologique artificiel qui consiste à fabriquer, à partir de deux ou de plusieurs termes pris en entier ou en partie, un terme à sens nouveau.

D'usage courant dans les langues européennes, ce procédé est, en principe, étranger à la structure de la langue arabe dont le principe de base est fondé sur la superposition d'une racine et d'une matrice, exception faite des préfixes et suffixes nécessaires au fonctionnement de la langue, tels ceux qui se rapportent à la conjugaison. Les exemples de formations composées en arabe sont, dès lors, rares et l'utilisation de ce procédé est, et de ce fait, controversée.

Quelques tentatives de soudure de mots ont, pourtant, réussi en arabe classique et les lexicographes y ont puisé leur inspiration pour l'élaboration du vocabulaire politique. La seule composition qui mérite véritablement cette appellation reste celle qui a recours au préfixe :

لا أخلاقية (immoralisme) لا شرعية (illégalité) لا شعبية (impopularité)
لا عنف (non-violence) لا مساواة (inégalité) لا مشروعية (illégitimité)

La composition étant incompatible avec sa structure, l'arabe et particulièrement l'arabe moderne se tourne vers d'autres procédés pour rendre les mots composés étrangers, telles la juxtaposition, l'annexion, l'adjonction d'un relatif ou la courte périphrase, étant entendu que les formations qui en résultent sont moins des mots composés que des calques.

- La juxtaposition

اشتراكية امباريالية (social-impérialisme) اشتراكية ديمقراطية (social-démocratie)
اشتراكية وطنية (social-nationalisme) شيوعية أوربية (eurocommunisme)
فوضوية نقابية (anarcho-syndicalisme)

- L'annexion

Ce procédé consiste à annexer إعادة, ou شبه, عدم aux noms pour rendre les préfixes d'origines grecque ou latine.

Placé devant un substantif, عدم indique l'absence et correspond aux préfixes in -et non- :
عدم استقرار (instabilité) عدم انضباط (indiscipline) عدم تدخل (non-ingérence)
عدم رجعية (non-rétroactivité) عدم كفاءة (incompétence)
عدم دستورية (inconstitutionnalité)

D'autres mots sont construits avec شبه, qui prend le sens de semi ou para, et parfois de quasi :
شبه احتكار (quasi-monopole) شبه رئاسي (semi-présidentiel) شبه عام (para-public)
شبه مستعمر (semi colonial) شبه مصنع (semi-industrialisé)
شبه عسكري (paramilitaire)

Le préfixe إعادة correspond, quant à lui, au préfixe re - :
إعادة الهيكلة (restructuration) إعادة إنتاج (reproduction)
إعادة التنظيم (réorganisation)
إعادة انتخاب (réélection) إعادة تقييم (réévaluation) إعادة توزيع (redistribution)

- L'adjonction du relatif

Elle a pour but de rendre les préfixes auto, néo, contre, co, infra et supra :
استهلاك ذاتي (autoconsommation) تغذية ذاتية (autogestion) نقد ذاتي (autocritique)
رأسمالية جديدة (néo-capitalisme) ليبرالية جديدة (néo-libéralisme)
استعمار جديد (néo-colonialisme)
ثورة مضادة (contre-révolution) دعابة مضادة (contre-propagande)
اقتراح مضاد (contre-proposition)
سيادة مشتركة (co-souveraineté) رئاسة مشتركة (co-présidence)

تسيير مشترك (co-gestion)
بنية تحتية (infrastructure) بنية فوقية (superstructure)

- La périphrase

Pour rendre les mots à préfixe pré-ou post-, l'arabe moderne utilise les périphrases courtes :
(pré-révolutionnaire) الثورة ماقبل (pré-colonial) الاستعمار ماقبل (post-colonial) الاستعمار مابعد (pré-capitaliste) الرأسمالية ماقبل

C - L'ARABISATION.

Le procédé du تعريب consiste à faire des emprunts morphologiques aux autres langues. Le mot étranger voit, alors, sa graphie soumise à l'alphabet arabe et sa prononciation pliée aux lois phonétiques de la langue réceptrice. Nous savons, à cet égard, que l'arabe ne dispose ni des phonèmes g,p,v,o,e,u, ni des nasales an, on et in. Il reste que certains termes correspondant au système morphologique de l'arabe sont parfaitement assimilés et que d'autres résistent à l'arabisation (**quiescence** en début de mot, notamment).

Les emprunts traités avec substitution du suffixe d'abstraction **yya** ont été examinés, par ailleurs ; il reste à mentionner les autres emprunts du lexique politique arabe :

(strategie)	إستراتيجية	(aristocratie)	أرستوقراطية	(orthodoxie)	أرثودوكسية
(idéologie)	إيديولوجية	(oligarchie)	أوليغارشية	(intelligentsia)	إنتليجنسيا
(ploutocratie)	بنونوقراطية	(prolétariat)	بروليتاريا	(parlement)	برلمان
(tactique)	تكتيك	(bureaucratie)	بيروقراطية	(bourgeoisie)	بورجوازية
(diplomatie)	دبلوماسية	(théocratie)	تيوقراطية	(technocratie)	تكنوقراطية
(démocratie)	ديمقراطية	(démagogie)	ديماغوجية	(technocratie)	دكتاتورية
(routine)	روتين	(dynamique)	ديناميكية	(dictature)	ديالكتيكية
(confédération)	كونفدرالية	(charisma)	كارسما	(veto)	فيتو
(mythe)	ميث	(lobbying)	لوبينغ	(lobby)	لوبي
				(milice)	ميليشيا

Le procédé du تعريب n'a, en principe, d'autre justification que l'absence, dans la langue emprunteuse, de l'élément emprunté. Il apparaît, toutefois, que de nombreux emprunts, réalisés dans la précipitation, ne correspondent pas à une case vide dans la langue réceptrice. De ce fait, ils ne sont pas consacrés par le lexique politique arabe qui préfère forger de nouveaux termes en arabe même. D'où l'alternance de ces termes avec certains emprunts :

حكم الاقلية	←	أوليغارشية	←	المثقفون	←	إنتليجنسيا
جدلية	←	ديالكتيكية	←	ديوانية	←	بيروقراطية
اعتراض	←	فيتو	←	غوغائية	←	ديماغوجية
أسطورة	←	ميث	←	كولسة	←	لوبينغ

II – LES PROCÉDES SEMANTIQUES

Afin de rendre, en langue arabe, les notions politiques nouvelles, les lexicographes usent de trois procédés sémantiques distincts :

– la réactivation qui consiste à faire appel au riche fonds de mots, de racines et de formes en puissance de l'arabe classique et à préciser la valeur sémantique des termes ainsi exhumés.

– la traduction qui consiste à faire des emprunts externes aux autres langues, particulièrement à l'anglais et au français.

– le calque, enfin, qui consiste à transférer le champ sémantique de termes étrangers sur des termes arabes existants.

A – LA REACTIVATION

Le besoin de combler les vides lexicaux caractérisant l'arabe moderne et particulièrement l'arabe politique a commandé le retour aux auteurs classiques et l'extraction de leurs écrits des termes aptes à exprimer les réalités nouvelles.

Ainsi, de nombreux termes dont le sens devenait périmé sont réactivés et réemployés, moyennant, toutefois, des glissements de sens ou des changements sémantiques. Le lexique politique se voit, dès lors, affecter des termes réactivés, au sens plus ou moins altéré et dotés, parfois, d'un sens supplémentaire, la modification du sens étant dictée par la recherche d'une analogie avec les mots étrangers ayant servi de modèles.

TERME REACTIVE	SENS INITIAL	SENS ACTUEL
اجتماع	Accord, unanimité des docteurs musulmans sur quelque point de religion, de doctrine	CONSENSUS
احتكار	Accaparement	MONOPOLE
استفتاء	Consultation, demande adressée au muphti pour obtenir une réponse sur une question de droit.	REFERENDUM
أزمة	Disette, pauvreté, calamité.	PLEBISCITE
أمر	Ordre, commandement, édit	CRISE
انشقاق	Etre en désaccord, se brouiller avec quelqu'un	ORDONNANCE
ترسيم	Arrêt par lequel un juge déclare sa compétence	SCISSION
ثورة	Explosion, inflammation subite avec éclat.	DESSIDENCE
جماهير	Multitude, peuple, populace.	OFFICIALISATION
حزب	Troupe d'hommes, confédération d'Arabes	REVOLUTION
	idolâtres réunis pour faire la guerre au prophète-Mohammed ; confédération d'Arabes	MASSES
	faisant cause commune avec le prophète Mohammed	PARTI

دولة	Dynastie, famille régnante et par excellence Khelifat.	ETAT
زعامة	Pouvoir, autorité.	LEADERSHIP
دستور	Registre en partie double dans lequel on inscrit les noms des soldats et leur paie.	CONSTITUTION
رقابة	Attacher quelqu'un par le cou, lui jeter la corde ou la chaîne sur le cou.	CENSURE
سياسة	Conduite adroite des affaires.	POLITIQUE
شعب	Troupe, bande, multitude.	PEUPLE
فصيلة	Famille d'un homme, les parents les plus proches dans une famille.	FACTION
فوضى	Se dit d'un peuple où tous sont égaux et où il n'y a pas de chef	ANARCHIE
كتلة	Tas, morceau de boue ou de dattes entassées	BLOC
مرسوم	Ordre, édit du prince.	DECRET
معارضة	Affronter quelqu'un, se présenter en face de quelqu'un	OPPOSITION
نظام	Tout ce qui maintient en ordre, ou celui qui donne aux affaires un certain ordre ; ordonnateur de l'empire.	REGIME
نقابة	Place, rang d'un (chef, préposé d'une communauté, d'une tribu)	SYNDICAT

B – LA TRADUCTION

Etant donnée sa résistance à la composition, l'arabe et l'arabe politique, en particulier, a recours à la traduction par la construction de courtes périphrases, lorsqu'il s'agit de rendre certains termes ayant vu la jour dans d'autres systèmes politiques :

(MERITOCRATIE)	حكم الاختصاص
(PARTITOCRATIE)	حكم الأحزاب
(IDEOCRATIE)	حكم التأييد والموافقة
(SOCIOCRATIE)	حكم المجتمع
(GERONTOCRATIE)	حكم السن
(MULTIPARTISME)	تعدد الأحزاب
(MONOPARTISME)	نظام حزب واحد
(MONOCAMERISME)	نظام المجلس الواحد
(BICAMERISME)	نظام مجلسين
(BIPARTISME)	نظام حزبين

C – LE CALQUE

Langage de la presse écrite et audiovisuelle, par excellence, et appelé par définition, à connaître la plus grande diffusion, le vocabulaire politique n'a pas échappé aux effets du contact qu'il entretient avec les langues étrangères. Cal-

quant sa terminologie sur la terminologie anglaise ou/ et française, il est truffé d'anglicismes et de gallicismes. Allant à l'encontre des puristes de la langue qui préconisent le recours le plus large à la technique de la réactivation, le langage politique arabe paraît s'accomoder fort bien avec la calque.

Ce dernier procédé consiste à ériger des expressions étrangères en modèle et à les traduire littéralement, aboutissant, ainsi, à la formation de calques dits complexes (deux mots, en général) qui entrent dans les usages comme expressions et comme termes techniques:

(DEMONSTRATION DE FORCE)	استعراض القوة
(CRISE DE CONFIANCE)	أزمة ثقة
(EPREUVE DE FORCE)	احتبار القوة
(MINORITE AGISSANTE)	أقلية فاعلة
(MAJORITE SILENCIEUSE)	غالبية صامتة
(VIRAGE A DROITE)	انعطاف إلى اليمين
(MACHINE ELECTORALE)	آلة انتخابية
(CHOMAGE DEGUISE)	بعضه مضمعد
(FOYER DE TENSION)	بؤرة توتر
(CORPS SOCIAL)	جسم اجتماعي
(FRONT INTERIEUR)	جبهة داخلية
(AILE MARCHANTE)	جناح متحرك
(MASSE DE MANOEUVRE)	جمهور المناورة
(CHAMP POLITIQUE)	حقل سياسي
(SENS DE L'ETAT)	حس الدولة
(CELLULE POLITIQUE)	خلية سياسية
(PORTEFEUILLE MINISTERIEL)	حقيبة وزارية
(ETAT GENDARME)	الدولة الحارسة
(ETAT-NATION)	الدولة الأمه
(ECHELLE SOCIALE)	سلم اجتماعي
(HOMME DE LA RUE)	رجل الشارع
(POUVOIR DE MARCHANDAGE)	قدرة التفاوض
(MARCHE NOIR)	سوق سوداء
(SOCIETE POLITIQUE)	مجتمع سياسي
(FORCES VIVES)	قوى حيّة
(NIVEAU DE CONSCIENCE)	مستوى الوعي
(SOCIETE CIVILE)	مجتمع مدني
(JEU DEMOCRATIQUE)	لعبة ديمقراطية
(CLIMAT POLITIQUE)	مناخ سياسي
(TISSU SOCIAL)	سيج اجتماعي
(COLORATION POLITIQUE)	لون أيديولوجي
(NOYAU DUR)	نواة صلبة

CONCLUSION

Que faut-il retenir, au terme des développements précédents sinon que la langue arabe est en train de traverser une phase au moins aussi dynamique que celle qu'elle a connue sous les premiers califes abassides, qu'elle comble progressivement le vide lexical dû, en partie, aux vicissitudes de l'histoire et qu'elle dispose, d'ores et déjà, d'un lexique politique fonctionnel ?

Nous sommes, en effet, loin des huit mots clés proposés en 1880, par al-Mar-safi, en guise de vocabulaire politique(

Pour atteindre pleinement ses objectifs, l'arabe moderne a accepté des changements linguistiques, en faisant appel à ses propres structures. Il a, ainsi, forgé de nombreux néologismes autonomes, par le recours massif à la dérivation étymologique : quelques 65% des vocables composant le corpus traité sont, en effet, soit des noms d'action, soit des adjectifs relatifs suivis de **ta' marbuta**.

De ce point de vue, la langue arabe est restée fondamentalement fidèle à elle-même.

Mais, dans le même temps, l'arabe moderne apparaît de plus en plus comme une langue emprunteuse.

Ainsi, 73 vocables, soit le cinquième du corpus retenu, sont à un titre ou à un autre, des emprunts (noms d'action à forme quadrilittère, adjectifs de relation formés sur des emprunts, termes arabisés).

Cette situation conduit à s'interroger sur les effets engendrés par le contact linguistique. Certes, l'emprunt est un phénomène de civilisation et aucune langue ne peut, sous peine d'ankylose, s'enfermer dans une quelconque autarcie.

La langue arabe l'a amplement prouvé, dans le passé, en empruntant quelques 700 mots au grec et quelques 350 autres au persan (3).

Mais de nos jours, dès lors que l'échange inter-linguistique est inégalitaire et que l'arabe encourt le risque de se voir réduit à un simple consommateur de termes étrangers, il est légitime de se demander si les emprunts ne sont pas, finalement, évitables et si la création lexicale ne doit pas passer, nécessairement, par le recours au procédé de la réactivation.

Par ailleurs, que les changements dus au renouvellement du vocabulaire affectent la sémantique et le lexique arabes, le phénomène paraît maîtrisable et il n'est pas malaisé d'y apporter des correctifs, mais qu'il finissent par affecter le système morphologique et syntaxique et la langue arabe se trouvera dans la situation d'une langue influencée.

Ajoutons que la composition est contraire aux structures de l'arabe et son emploi est, pour le moins, contre-indiqué pour une langue dont le mode de fonc-

(4) un être vivant, pour reprendre ZAYDAN (G). op cit.

tionnement est fondé, rappelons-le, sur le croisement entre une racine et un schème. L'arabe moderne a remarquablement résisté à ce procédé et n'a, tout compte fait, toléré que les seuls mots composés avec **la**. Pour le reste, il a «rusé», en recourant à la juxtaposition, à l'annexion, à l'adjonction de relatifs, à la périphrase courte.

Enfin, sans prétendre que l'arabe classique doit devenir, à tout prix, le modèle de la correction linguistique, on peut, légitimement, se demander si, au nom de l'adaptation aux conditions du monde moderne, il était nécessaire de faire de cette langue une langue calquante (64 calques pour le seul vocabulaire recensé) et d'introduire autant d'anglicismes et de gallicismes, au point de risquer de contaminer, durablement, son système syntaxique. Si cette tendance était maintenue, n'y aurait-il pas danger qu'un jour les locuteurs de l'arabe finissent, sans prendre garde, par s'exprimer dans une langue qui ne sera plus la leur ?

Au train où vont les choses, l'arabe moderne ne risque-t-il pas de ressortir, un jour, d'une variété linguistique hybride ?

En Algérie, cette question est plus actuelle que jamais. Il est plus que temps que les défenseurs attirés de la langue arabe cessent les incantations et les gesticulations pour mener le seul combat qui vaille la peine d'être mené : promouvoir l'arabe scientifique et technique par l'effort et la production. La langue arabe est un **ka'in hayy**» (4) et la meilleure façon de la défendre contre la ou les langues étrangères hégémoniques et de situer le débat non pas sur le terrain de la politique mais sur celui de la science.

(3) cf Zaydan (G) ,**al-luga al arabiyya ka'in hayy**, Beyrouth, Dar al-gayl, 1982

ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

1 /Ouvrages en langue arabe :

- حلمي خليل : المولد، دراسة في نمو وتطور اللغة العربية بعد الاسلام ، القاهرة ، الهيئة المصرية العامة للكتاب ، 1978
- حلمي خليل : المولد، دراسة في نمو وتطور اللغة العربية في العصر الحديث ، القاهرة ، الهيئة المصرية العامة للكتاب ، 1979

- جورج زيدان : اللغة العربية، كائن حي ، بيروت دار الجليل 1982
- ابراهيم السمراي : فقه اللغة المقارن ، بيروت ، دار العلم للملايين ، 1983
- ريمون طحان : الألسنية العربية ، بيروت دار الكتاب اللبناني ، 1981
- أنيس فريعة : نظريات في اللغة، بيروت ، دار الكتاب اللبناني ، 1981 .
- مكتب التربية العربي لدول الخليج : الترجمة، قضايا ومشكلات وحلول ، الرياض ، 1985 .

2 /Ouvrages en langue française :

- BENHAMOUDA (A), Morphologie et syntaxe de la langue arabe, ALGER,SNED, 1983
- DERRADJI (A), Lexique du vocabulaire politique et social, ALGER,SNED,1985
- FLEISCH (H), traité de philosophe arabe, Beyrouth ;
TOME I, Imprimerie catholique, 1971
TOME II, Dar-El Machreq Editeurs, 1979.
- Monteil (V), **L'arabe moderne**, Université de la Sorbonne, 1960.